

l'histoire de nos luttes électorales, le sénateur Beaugard a droit à une place d'honneur.

En lui, je perds un bien bon ami; en lui, je considère que notre pays a perdu un grand citoyen. Ceux de ma génération n'oublieront jamais le nom de notre ancien Président du Sénat, de ce Canadien aussi distingué que modeste, que fut l'honorable Élie Beaugard.

A sa veuve, à ses enfants, j'offre le témoignage de ma sympathie totale.

L'honorable M^{me} Jodoin: Honorables sénateurs, permettez-moi de m'unir aux honorables membres de cette Chambre qui viennent de faire l'éloge de l'honorable sénateur de Rougemont, qui a été, durant quinze années, l'orgueil et la fierté de la province de Québec.

Homme d'un accueil bienveillant et modeste, sa qualité dominante était chez lui une absolue discrétion qui lui a valu la confiance entière de sa famille naturelle et de sa famille politique.

Discret même jusqu'au silence, souvent il disait, dans l'intimité: "Quand on parle des gens, on est toujours porté à parler contre eux." Telle n'est pas notre attitude à son égard. C'est un concert sincère de louanges et de reconnaissance pour les grands principes qui marquaient chez lui le respect de la réputation des autres et celui des confidences que sa profession d'avocat l'obligeait à recevoir. "Laissez-vous vivre, disait-il à ses enfants, respectez les opinions et les goûts personnels de chacun de vous." C'est ainsi que fut sa vie privée, politique et publique.

(Traduction)

Honorables sénateurs, j'étais très fier et pleine de confiance d'entrer pour la première fois dans cette Chambre, appuyée sur le bras du regretté sénateur de Rougemont (l'honorable M. Beaugard). Il a été mon parrain au Sénat.

Je désire me joindre à mes collègues pour présenter à sa femme et à ses filles les condoléances émues de ses nombreux amis, en particulier des femmes de la province de Québec, et exprimer notre admiration pour le grand homme que nous ne verrons plus parmi nous.

L'honorable F. W. Gershaw: Honorables sénateurs, nous rendons hommage ce soir à deux de nos membres dont nous ressentirons vivement la disparition. Le sénateur Beaugard s'est rendu cher à nous tous lorsqu'il était Président de cette Chambre.

J'ai eu l'occasion d'assister aux obsèques très impressionnantes du sénateur Buchanan. Le vaste temple était rempli de gens de la ville et de la campagne environnante. Le chœur disparaissait sous les fleurs; chaque

bouton, chaque pétale représentait la bonne pensée de quelqu'un ou le souvenir de quelque bonne action. Le pasteur a exprimé ses sentiments aussi bien que ceux de beaucoup d'entre nous lorsqu'il a récité le poème de lord Tennyson, *Crossing the Bar*:

Sunset and evening star,
And one clear call for me!
And may there be no moaning of the bar,
When I put out to sea.
But such a tide as moving seems asleep,
Too full for sound and foam,
When that which drew from out the boundless deep
Turns again home.
Twilight and evening bell,
And after that the dark,
And may there be no sadness of farewell
When I embark.
For though from out our bourne of time and place
The flood may bear me far,
I hope to see my Pilot face to face,
When I have crossed the bar.

Accompagné d'un long cortège, feu notre ami a été inhumé dans le cimetière de Mountain View, sur la crête d'une colline surplombant une vaste prairie, et d'où l'on peut apercevoir les premiers contreforts des Rocheuses. C'étaient là les terres qu'il affectionnait et dont il avait servi pendant près d'un demi-siècle les habitants.

Je fais miennes les condoléances que mes collègues ont si éloquemment exprimées aux parents de feu les sénateurs Buchanan et Beaugard.

L'honorable James A. MacKinnon: Honorables sénateurs, j'ignorais que nous aurions dès ce soir l'occasion de parler de nos collègues disparus, les sénateurs Buchanan et Beaugard. Je ne saurais laisser échapper l'occasion sans dire un mot de mon ancien voisin de pupitre, le sénateur Buchanan, que j'ai connu pendant plus d'un demi-siècle, depuis le jour même de son arrivée de l'Est du Canada à Edmonton. Il y vint parce que les noms d'Edmonton et d'Alberta étaient dans toutes les bouches à ce moment dans les provinces de l'Est et parce que plusieurs de ses confrères d'université exerçaient une profession ou jouaient un rôle dans la vie publique à Edmonton. Je songe, en particulier, au procureur-général d'Alberta de l'époque, l'honorable C. W. Cross, qui était l'ami intime du sénateur Buchanan. Je me souviens des conversations que Billy Buchanan échangeait avec ses amis sur la question de s'établir dans le journalisme en Alberta. Il décida de partir pour Lethbridge, choix très heureux, comme le démontra l'avenir. Il finit par passer toute sa vie à Lethbridge, au milieu de milliers de personnes qui lui étaient très attachées et que sa disparition a profondément affligées.